

ANDREW WILES

1953 -



Sa vie.

Né à Cambridge, Andrew Wiles a effectué, dans la plus grande tradition britannique, ses études à Oxford et à Cambridge, avant de séjourner dans les plus grands instituts mathématiques mondiaux (Princeton, ENS). Passionné par le grand théorème de Fermat depuis l'enfance (il n'existe pas de solutions non triviales aux équations diophantiennes $x^n + y^n = z^n$ pour $n > 2$), il apprend à la fin des années 80 que la démonstration d'une conjecture sur les courbes elliptiques (la conjecture de Taniyama-Shimura) pourrait permettre d'enfin démontrer ce théorème vieux de plus de trois siècles. Il se lance alors à corps perdu dans l'étude de cette conjecture et annonce en 1993 avoir démontré le théorème de Fermat. Une subtile erreur dans sa démonstration sera remarquée, puis corrigée, et l'article mettant le point final à 350 ans de recherches publié en 1995. Trop âgé pour recevoir la médaille Fields, Wiles sera toutefois récompensé par un prix spécial pour ce travail remarquable en 1998. Il recevra également en 2016 le prix Abel, autre récompense majeure dans le domaine des mathématiques.

Son oeuvre.

Wiles restera probablement pour toujours attaché à la démonstration du dernier théorème de Fermat, même s'il a travaillé également à beaucoup d'autres choses en mathématiques, toutefois bien trop compliquées pour que je puisse ne serait-ce que vous en donner une vague description. La démonstration du théorème de Fermat utilise d'ailleurs elle-même des outils très modernes (formes modulaires et courbes elliptiques notamment), complètement insoupçonnables à l'époque de Fermat. L'article contenant la démonstration fait plusieurs dizaines de pages et il est bien sûr complètement inaccessible à quiconque n'a pas déjà de solides connaissances en la matière. Pour l'anecdote, Wiles a entrepris ses recherches sur la conjecture de Taniyama-Shimura (et donc du théorème de Fermat), dans le plus grand secret, ne souhaitant pas être perturbé par le pessimisme ambiant concernant la possibilité de démontrer ces résultats. Seuls deux collègues étaient au courant du véritable objet des recherches de Wiles, qui ne dévoilera ses travaux que lors d'une série de trois conférences en 1993, où il annoncera à la stupeur générale (lors de la dernière des trois conférences) avoir démontré le théorème de Fermat !